



## Livres

# Joann Sfar face au chantage affectif d'un fantôme

C'est un étrange essai dessiné que propose Joann Sfar avec « Que faire des Juifs ? » Érudit et complexe, grave et drôle, nourri de mémoire familiale comme de mémoire juive partagée par des témoins et des historiens

**Haude Giret**  
[h.giret@sudouest.fr](mailto:h.giret@sudouest.fr)

L'histoire commence sur une plage à Nice et finit près d'une île grecque, par un joyeux appel à vivre « entre les massacres » et à ne rien espérer, ce qui est peut-être le secret de la joie. Entre les deux, plus de 500 pages d'un aller-retour constant entre le passé et le présent, les faits et les fantasmes, l'espoir et le pessimisme.

Espoir et désespoir, voilà deux notions qui courent tout au long du dernier opus de Joann Sfar. Une bande dessinée et... Un essai ? Un recueil de témoignages ? Un livre d'histoire ? Une illustration d'écrits de Chateaubriand, Albert Cohen, Joseph Kessel ou Albert Londres ?

Il y a tout cela dans « Que faire des Juifs ? » Et ce regret, chez le dessinateur de 53 ans, d'un monde où il pouvait « n'être Juif que dix minutes par jour », ou « être Juif et s'en foutre », comme le lui disent certains de ceux auxquels il donne la parole, qui aimeraient tant ne pas être définis par une judéité si complexe à caractériser ou à vivre. Un monde avant le 7 octobre et les massacres commis

par le Hamas en Israël, avant la riposte armée qui a fait de Gaza un champ de ruines. Avant la montée en flèche de l'antisémitisme.

### Érudit et tellement humain

Dans « Nous vivrons », précédente somme également publiée aux Arènes, il y a moins d'un an, Joann Sfar entamait la longue enquête qu'il poursuit ici. À la fois érudite, documentée et profondément hu-

**Avec des pages terribles, des moments poignants, des récits et des regards qui vous percutent et parfois vous hantent**

maine. Avec des pages terribles, des moments poignants, des récits et des regards qui vous percutent et parfois vous hantent. Et des éclats de rire, sans arrêt, parce que les sages, les grands-pères et les chats (oui, Sfar s'entretient avec un chat, dans les rues de Tel-Aviv à 4 heures du matin, et ce n'est pas son interlocuteur le moins intéressant) le savent bien,



La famille de Joann Sfar, auteur prolifique de bande dessinée, illustrateur, romancier et réalisateur, vient du côté maternel de l'Ukraine et du côté paternel d'Algérie. VALÉRY HACHE/ AFP

comme le disait Beaumarchais et comme Gainsbourg le faisait chanter à Birkin : mieux vaut rire, de peur d'être obligé d'en pleurer.

**Chantage affectif d'un fantôme**

Celivre est le résultat du chantage affectif d'un fantôme. Le père de l'auteur, André Sfar, avocat, réalisait pour une radio communautaire des émissions sur l'histoire juive dans les années 1970-190. Voilà que Joann récupère les cassettes et qu'il com-

prend que les confier à un site pour une mise en ligne ne l'exonérera pas de remplir la mission confiée par son père, «avocat des Juifs».

À sa manière. En faisant dialoguer les gens, les vivants et les morts, les amis parisiens ou israéliens, les Juifs et les Arabes qui, nous dit Sfar depuis ses débuts, ont bien plus en commun qu'ils ne veulent souvent l'admettre. En mettant en avant l'absurdité, la complexité et les contradictions de notre monde. Son livre

fixe un moment : le désenchantement angoissé de nombreux Français juifs ; les interrogations des Israéliens sur l'avenir de leur pays au bord de l'implosion, sur la fidélité qu'ils lui portent et les horreurs que certains se refusent à valider. Et propose une morale, à « porter en étendard », celle livrée par Rabbi Natan : « Qui est le héros véritable ? Celui qui de son ennemi fait un frère. »

«**Que faire des Juifs ?**», de Joann Sfar, éd. Les Arènes, 576 p., 39 €, ebook 16,99 €.